

REMERCIEMENTS. – Nous remercions le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENAREST) du Gabon qui a autorisé cette étude et la société SODEPAI (COMILOG/ERAMET) pour son soutien logistique dans le parc de La Lékédi. Ce travail a bénéficié du soutien financier du CIRMF et de l'IRD à travers le programme PPR FT-AC.

AUTEURS CITÉS

- ALTSCHUL S. F., GISH W., MILLER W., MYERS E. W. & LIPMAN D. J., 1990. – Basic local alignment search tool. *Journal of Molecular Biology*, **215** (3) : 403-410.
- BLANTON F. S. & WIRTH W. W., 1979. – The sandflies (*Culicoides*) of Florida (Diptera: Ceratopogonidae). *Arthropods of Florida and Neighbouring Land Areas*, vol. **10**. Gainesville : Florida Department of Agriculture and Consumer Services, 204 p.
- DALLAS J. F., CRUICKSHANK R. H., LINTON Y. M., NOLAN D. V., PATAKAKIS M., BRAVERMAN Y., CAPELA R., CAPELA M., PENA I., MEISWINKEI R., ORTEGA M. D., BAYLIS M., MELLOR P. S. & MORDUE LUNTZ A. J., 2003. – Phylogenetic status and matrilineal structure of the biting midge, *Culicoides imicola*, in Portugal, Rhodes and Israel. *Medical and Veterinary Entomology*, **17** (4) : 379-387.
- DELÉCOLLE J. C., 1983. – *Eléments pour une monographie morphologique du genre Culicoides (Diptera, Ceratopogonidae) du Nord-est de la France*. Mémoire D.E.S., n°407, U.E.R., Sciences Vie et Terre, Strasbourg, 79 p.
- HEBERT P. D. N., CYWINSKA A., BALL S. L. & DE WAARD J. R., 2003. – Biological identifications through DNA barcodes. *Proceedings of the Royal Society of London, Series B: Biological Sciences*, **270** (1512) : 313-321.
- WIRTH W. W. & HUBERT A. A., 1989. – The *Culicoides* of southeast Asia (Diptera: Ceratopogonidae). *Memoirs of the American Entomological Institute*, **44** : 1-508.
- WIRTH W. W. & MARSTON N., 1968. – A method for mounting small insects on microscope slides in Canada balsam. *Annals of the Entomological Society of America*, **61** : 783-784.

Roger ROY. – Une nouvelle espèce d'*Amorphoscelis* Stål, 1871, d'Afrique centre-occidentale (Dict., Mantodea, Amorphoscelidae)

Le genre *Amorphoscelis* Stål, 1871, est largement présent en Afrique au sud du Sahara et dans la moitié sud de l'Asie, avec une cinquantaine d'espèces, pas encore toutes inventoriées. L'une de celles-ci est nouvellement décrite ci-dessous.

***Amorphoscelis morini* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Congo, Mbouloupambou, 18.IV.1980, lumière, 5/6 h, *C. Morin*, préparation Roy n°2672, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype, 14.II.1980, 21/22h et 23/24 h, préparations n°2673 et 2674 (MNHN) ; 1 ♂, *idem* holotype, 15.II.1980, 5/6h, préparation n°2611 (MNHN) ; 1 ♂, Gabon, monts de Cristal, 21.II.1993, *E. Cherlonneix*, préparation n°3271 (MNHN) ; 1 ♂, *idem*, 24.VI.1993, coll. Cherlonneix ; 1 ♂, Gabon, Mitzig Oveng, 11.IV.1993, *E. Cherlonneix*, préparation n°3270 (MNHN).

Description des mâles. – Aspect général des autres espèces du genre. Coloration d'ensemble beige clair avec des taches brun sombre (fig. 1). Longueur du corps 21-23 mm. (Femelles inconnues).

Tête en majeure partie claire avec des parties sombres entre les ocelles et entre ceux-ci et les yeux ; tubercules juxta-oculaires assez petits mais bien distincts, les intermédiaires étant un peu plus proéminents que les autres ; prolongements latéraux du vertex bien développés et arrondis. Antennes claires à la base, puis annelées de sombre par groupes de deux articles selon le mode habituel dans le genre ; palpes maxillaires et palpes labiaux à dernier article un peu assombri à l'apex.

Pronotum long de 2,1-2,3 mm et large de 2,8-3,0 mm, entièrement beige clair avec les tubercules de la prozone et ceux de la métazone d'importance comparable, assez petits et coniques ; la carène transversale est bien marquée, tandis que la carène médiane de la métazone est faible ; les rebords latéraux sont plutôt étroits.

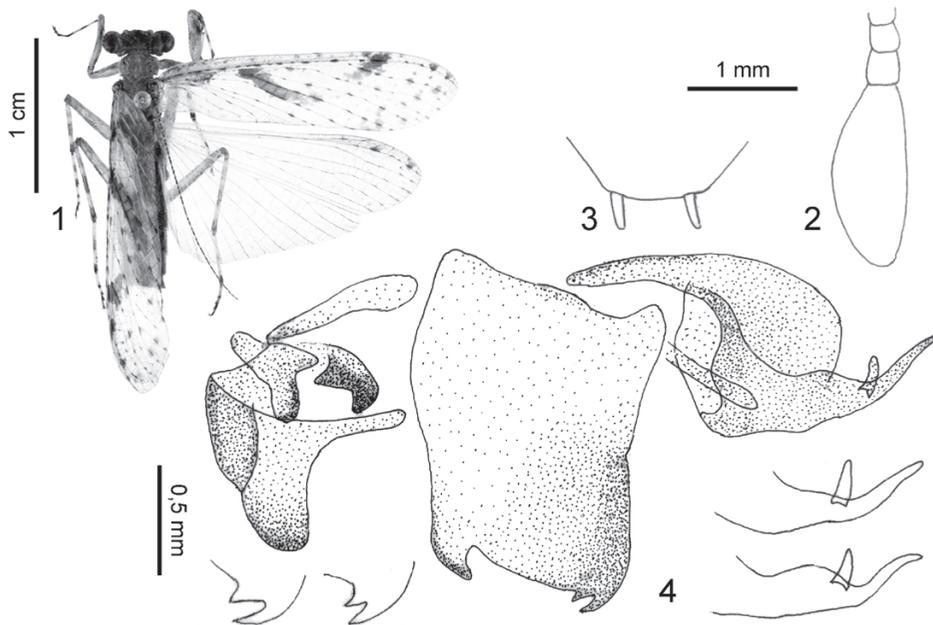


Fig. 1-4. – *Amorphoscelis morini* n. sp. – 1, Paratype de Mitzig Oveng, habitus. – 2-4, Holotype : 2, extrémité d'un cerque ; 3, apex de la plaque sous-génitale ; 4, genitalia en vue ventrale avec variabilité chez des paratypes.

Pattes antérieures en majeure partie claires, les hanches entièrement, les trochanters avec le bord proche du fémur un peu assombri, les fémurs avec quelques taches sombres du côté externe et un assombriement assez important dans la moitié distale du côté interne ; tibias clairs à leur base, puis largement assombriés dans leur tiers apical ; le premier article des tarsi fortement assombri à ses deux extrémités et en son milieu, le deuxième et le troisième à leurs deux extrémités, les deux derniers seulement à leur apex.

Pattes médianes et postérieures également en majeure partie claires, avec des annulations sombres, peu marquées sur les fémurs, plus fortes sur les tibias et surtout sur les tarsi.

Élytres longs de 19-20 mm, à aire costale assez étroite, un peu opaque, claire mouchetée de brun ; aire discoïdale plus transparente, avec deux taches sombres étendues, l'une en oblique dans la moitié basale, l'autre plus petite dans le tiers apical, avec un tracé dans le prolongement de la première ; également une tache basale et quelques punctuations éparses. Ailes hyalines dans leur plus grande part, avec l'apex un peu sombre présentant quelques petites taches.

Abdomen clair, à peine assombri latéralement. Plaque suranale claire, à bord postérieur convexe ; cerques (fig. 2) entièrement clairs avec le dernier article ovoïde allongé. Plaque sous-génitale en trapèze (fig. 3), claire avec les angles postérieurs à peine assombriés ; styles étroits assez longs, un peu assombriés, surtout à l'apex.

Genitalia assez peu pigmentés (fig. 4) ; hypophallus avec le lobe droit petit, courbe, un peu granuleux, et avec l'arrière muni à gauche de deux pointes courtes dirigées vers la droite ; titillateur terminé par une forte pointe sinueuse et portant latéralement du côté dorsal un prolongement assez grand terminé en pointe mousse.

Cette espèce, que je dédie à son premier récolteur, lequel a largement contribué à la connaissance de la faune entomique du Congo, ne se rapproche étroitement d'aucune autre, mais c'est avec *A. pinheyi* Roy, 2007, décrite du Mozambique, qu'elle semble avoir le plus d'affinités. Elle est surtout remarquable par son système de coloration ainsi que par la conformation de son hypophallus et de son titillateur.